

Je rentre d'Afrique : vous n'arrêterez pas les migrants avec les moyens actuels

écrit par Elias | 28 août 2016



Voici donc des observations sur l'Afrique de l'Ouest : la migration et la radicalisation. Tous les deux des tendances de très, très long terme. J'observe tout cela dans la région. Les conséquences sont directes pour l'Europe et la France à plus long terme, mais personne n'est vraiment intéressé par ces questions qui sont à la base des flux migratoires vers la Libye puis vers Europe : en gros, on s'occupe de l'aval et pas de l'amont. Et l'amont est, aussi, hors de contrôle. Mais l'échec de toutes les politiques de développement depuis 50 ans, des milliards foutus en l'air, personne en Europe ne veut l'admettre... et donc on continue d'injecter dans le tonneau des Danaïdes. Ou à chercher des 'gadgets' pour enrayer le flux...qui ne tarira pas.

Les pays fournisseurs de migrants que je connais : Sénégal, Niger, Mali, Gambie, Nigeria : ce sont les + gros fournisseurs de migrants africains avec le Soudan et l'Erythrée (dont la loi sur le service militaire ferait fuir n'importe qui). Des dizaines de milliers d'illégaux tous les mois, qui bénéficient des réseaux mafieux – qui intègrent pleinement les services

officiels. Tout le monde y gagne. Il y a ceux qui prennent le long chemin, par la route, Niger puis Libye, ou Mauritanie-Maroc, ou Mali/Niger-Algérie.

<http://www.yabiladi.com/article-politique-701.html>

Il y a absolument de TOUT dans les migrants qui partent vers l'Europe. Ils sont clandestins, donc, et à la recherche de l'Eldorado: MAIS PAS des réfugiés, et j'insiste, car je travaille dans ce domaine, et ne supporte pas qu'on continue de dévoyer le terme « réfugié » pour tout et n'importe qui. Des jeunes, surtout, des hommes à 90%. Tous les milieux sociaux. Toutes les couches sociales sont concernées. Quelques centaines d'euros le passage, à chaque fois, des dizaines qui meurent dans des conditions terribles, le passeur qui trahit ou l'avarie mécanique dans le désert. Pour les plus riches, le billet qu'on donne aux autorités de police à l'aéroport de Dakar permet d'embarquer dans un avion sans passer par les contrôles de passeport. Un Sénégalais s'est retrouvé à Madrid ainsi, pour quelques centaines d'euros, il s'est fait coincer sans pouvoir s'exfiltrer et a été renvoyé d'office.

Il va recommencer. Car il y a un facteur psychologique qui n'est absolument pas pris en compte par les politiques de préventions actuelles (campagnes d'information au niveau local contre les réseaux mafieux etc.): l'obsession de beaucoup d'Africains avec l'Europe. Tout est mieux en Europe. Tout, plutôt que de rester dans son pays. Même pour ceux qui ont un bon boulot, le boulanger dont la boutique ne désemplit pas, le garagiste qui aligne les clients.. des milliers et des milliers de gens qui ne sont pas « pauvres » suivant les critères locaux, mais qui préfèrent tout plaquer pour tenter leur chance. Il faut connaître la mentalité irrationnelle, naïve, de beaucoup de gens ici, dans leur vision de l'Europe. Il faut avoir entendu et compris les complexes du colonisé. Des complexes profondément inscrits dans les gènes. Malgré les années écoulées, malgré les progrès techniques, beaucoup, toutes générations confondues, ont 'intérieurisé'

l'infériorité. C'est terrible. Qui explique aussi bien des comportements une fois qu'ils sont sur place. Car au bout de ce mirage il y a un autre mirage : Les illégaux en Europe envoient « des millions » tous les ans. En fait ce n'est pas vrai. Il y a, certes, des mouvements financiers et des revenus découlant de la migration. Mais il y a aussi bcp d'illégaux qui ont trop honte pour rentrer en Afrique. Ils ne veulent pas avouer leur échec. Dire qu'ils sont là, à Paris, à vendre des tours Eiffel miniatures fabriquées en Chine (pour les Sénégalais), au lieu d'être en costume occidental dans des bureaux (leur critère de réussite ...). Ils mentent, donc, et les gens au pays les croient, et pensent que l'Europe vaut tous les sacrifices.

Je vois donc la nécessité d'être beaucoup plus communicatif dans la réalité de la migration.

Autre caractéristique de ces jeunes qui quittent le pays : je parlais de ceux qui quittent alors qu'ils ont une formation professionnelle et un niveau d'étude. D'autres n'ont aucune espèce d'éducation, aucune formation, et ne veulent même pas travailler. Et certains encore sont recherchés par la police. Pour des larcins, certains pour des crimes, bref, ils ont intérêt à disparaître, à changer d'identité. D'autres enfin sont des criminels professionnels, en bandes organisées – les maîtres dans ce domaine sont les Nigériens. Trafic de drogue et prostitution. Mais le phénomène de petite criminalité, même, est un élément inquiétant qui est complètement occulté des rapports de l'Union Européenne sur le phénomène. Il y a des criminels de droit commun, qui voyagent donc par ces réseaux mafieux jusqu'en Libye et ensuite se retrouvent dans les camps de transit en Italie. Et c'est là l'ironie tragique qu'un criminel dans son pays, analphabète, sera, avec un peu de chance, récupéré par les généreuses associations pro migrants européennes, et traité en invité de marque, alors que chez eux, ils seraient envoyés en tôle pour 10 ans. Et ils le savent...dans certains cas, les associations pro migrants

travaillent donc contre la justice dans les pays concernés. Et évidemment, ces gens n'auraient JAMAIS eu de visa légal pour arriver en Europe...mais de nos jours personne ne parle de visa, ou d'autorisation légale, car la norme est d'accueillir celui qui vient d'ailleurs...

Autre facteur, évident a vue de nez: la démographie est absolument hors contrôle – d'ailleurs il n'y a NULLE PART NI enregistrement des naissances NI enregistrement des décès. se souvenir que des millions de personnes en Afrique de l'ouest n'ont absolument AUCUN papier. En dehors des institutions militaires... celles sur lesquelles s'appuient, aussi les pays occidentaux... On ne peut rien faire, car la culture profonde de l'africain est de voir les enfants comme une richesse. C'est beau et naïf, et correspond aux modes de vie du siècle dernier...et actuellement c'est un désastre, une pression sur les ressources naturelles, le peu de services sociaux... Et la plupart des gens ne peuvent justifier leur filiation (l'histoire de black M qui voulait faire croire qu'il pouvait identifier son grand père...n'importe quoi absolu pour quiconque a mis les pieds en Guinée).

Les familles africaines n'ont rien à voir avec les nôtres, elles sont extensives. Au Sénégal, Gambie, Guinée, Mali, Niger, polygamie généralisée...plus on a de femmes mieux c'est vu... Il faut arrêter de croire, donc, que ces pays ont même une idée du volume de leur population – tout est faux, y compris les chiffres des 'bénéficiaires' qu'on balance aux services de développement de l'union européenne, de la banque mondiale, aux autres...hypocrites qui font semblant et cochent la case « programmes » – car il faut comprendre la logique, de Bruxelles en particulier : ce sont des fonctionnaires, s'ils ne dépensent pas l'argent qui leur ait alloué annuellement ils sont très mal vus par le siège. Le critère de succès est non pas l'impact sur la réalité, mais la capacité à avoir tout dépensé, quitte à créer des réseaux de corruption institutionnels. Car bien sûr les pays en question n'ont pas

les structures en place qui leur permettrait de gérer utilement tous ces millions qu'on leur injecte. L'administration est virtuelle. Le niveau d'éducation ras les pâquerettes, en chute constante depuis l'indépendance. Les hommes intègres, ils existent, mais le système est très, très lourd, les collusions à tous les niveaux, et sauf exception.. ils se font broyer.

C'est scandaleux, mais c'est cela, **la constante de la politique de développement international. Corruption entretenue, faux contrats, qui bénéficient les copains, corruption active favorisant aussi les entreprises internationales, bien sûr, tout le monde y trouve son compte.** Aucun impact pour développer le pays et créer des emplois, qui, de toute façon, ne suffiraient pas à dissuader tous ces gens de quitter et d'aller en Europe.

Alors les phénomènes de pompes aspirantes en Europe, qui nous semblent la clé du problème, ne sont en fait qu'une petite partie de l'équation. Il y a beaucoup d'autres facteurs à régler en amont. Et on est très, très loin du compte.

L'idée de Merkel – et de l'UE – de forcer les pays à reprendre leurs clandestins – ne fonctionnera jamais.

Aucune volonté politique, aucun intérêt, et surtout, sur le très court terme, le besoin de se défaire d'une base de population très jeune, à la croissance exponentielle, que politiquement parlant ils sont incapables d'enrayer...

Il faudra donc, en termes de mesure protectrice, en arriver aux solutions de l'Australie, avec un nouveau sas de sécurité en Libye. Je ne sais pas combien de temps ça prendra... il nous faudra en plus d'autres dirigeants politiques que ceux qui nous conduisent tout droit dans le mur.